



Revue de presse de la rÃ©sidence Trianon.

Description

Durant cette revue de presse organisÃ©e dÃ©but septembre Ã la RÃ©sidence Trianon, de nombreux sujets d'actualitÃ© ont Ã©tÃ© abordÃ©s, comme le tremblement de terre au Maroc, mais c'est est la dÃ©cision du gouvernement de supprimer deux campagnes de prÃ©vention contre la consommation d'alcool qui a suscitÃ© le plus d'Ã©motion.

Ã©taient prÃ©sents : **Alain, Brigitte, Christiane, Christine, Francine, Martine, Monique, Odette R., Odette D., Odile, Sabine, Thierry.**

Extraits des Ã©changes

Un Ã©tÃ© ponctuÃ© de catastrophes climatiques.

Brigitte : Le sÃ©isme au Maroc est un Ã©vÃ©nement terrible.

Odile : J'ai Ã©tÃ© Ã Marrakech par le passÃ©. J'ai beaucoup aimÃ© ce pays.

Christiane, Brigitte, Odette D. : Moi aussi.

Christine : J'espÃ©re que les associations franÃ§aises auront pu les aider.

Christiane : On a l'impression que tout se dÃ©traque Ã cause du dÃ©rÃ©glement climatique. Cet Ã©tÃ©, en GrÃ©ce, les feux qui arrivaient aux portes d'AthÃ¨nes. On ne peut pas dire que Ã§a me fasse peur, en revanche, je suis persuadÃ©e que c'est un vÃ©ritable problÃ©me de sociÃ©tÃ©.

Thierry : Dans le Sud, il y a eu la sÃ©cheresse, puis les inondations.

Brigitte : Et maintenant, un mois de septembre aussi chaud! On n'a pas l'habitude.

Martine : On se dit que Ã§a peut arriver n'importe oÃ¹.

Odette R. : Je ne pense pas que cela arrive chez nous, et puis nous n'y pouvons pas grand-chose. Arrivera ce qui arrivera.

Alain : On devrait modifier nos habitudes, arrÃter certaines activitÃ©s industrielles et investir les transports ferroviaires.

Thierry : On ne peut pas tout arrÃter du jour au lendemain, Ãsa entraÃnerait une rÃ©volution des usagers mÃ©contents. Il faut dÃ©velopper des solutions sur le long terme. Le bus Ã©lectrique par exemple, Ãsa y est : cÃest en route !

Odile : Tout le monde nÃest pas dÃaccord pour changer. Dans ma famille, il y avait des agriculteurs et je me souviens de certaines discussions Ã propos des haies quÃils coupaient. Moi, je trouvais dommage de les retirer, ces haies, car elles ont une grande utilitÃ© : les oiseaux viennent y nicher par exemple. Leur argument, cÃÃ©tait que les agriculteurs vieillissaient et quÃils ne pouvaient plus les tailler. Pourtant, il y a de la jeunesse qui a besoin de travailler ! Maintenant dans ma famille, les jeunes nÃont pas continuÃ©, lÃagriculture nÃest plus assez pas rentable, il y a trop dÃinconvenients. Mon pÃre est mort Ã 60 ans, Ã cause de lÃengrais quÃil balanÃait dans les champs Ã la main, sans aucune protection.

Christine : Quand on dit aux agriculteurs concernÃ©s quÃils pourraient acheter des coccinelles au lieu de pulvÃ©riser des pesticides, ils nous rigolent au nez !

Thierry : Mon pÃre avait un grand jardin, oÃ il ne fallait pas Ã©craser les coccinelles !

Les campagnes de prÃ©vention contre la consommation dÃalcool.

Christiane : Il faut faire plus de campagnes de prÃ©vention. Quand il y a des morts, tard, le soir, sur la route, ce sont souvent des jeunes qui ont bu ; ils sont quatre dans une voiture et Ãsa fait quatre morts. Quand je sors maintenant, je ne prends plus dÃapÃ©ritif, car jÃai peur des consÃ©quences : perdre lÃÃ©quilibre et me blesser.

Odile : Moi, cÃest pareil, jÃai peur de tomber et de me retrouver Ã lÃhÃ©pital avec de lÃalcool dans le sang. Le personnel hospitalier se dirait alors : Ã« CÃest quelquÃun qui boit Ã » !

Thierry : Moi, jÃÃ©tais chauffeur de bus, et bien, je peux vous dire quÃon nÃest jamais contrÃ©lÃ© !

Odile : LÃalcoolisme, Ãsa a toujours existÃ©. JÃavais un voisin, il est mort dÃune cirrhose ; pourtant, on ne le voyait jamais boire. Il avait son fÃt dans sa cave avec un petit verre dessus et il se servait en passant.

Thierry : VoilÃ un an, Ã peu prÃs, que je ne bois plus. AprÃs quarante ans de consommation dÃalcool, jÃai fait des comas Ã©thyliques. JÃai commencÃ© Ã boire de lÃalcool, Ã 20 ans, avec la famille de mon ex-femme ; ils Ã©taient tous alcooliques. Avec eux, cÃÃ©tait apÃ©ro sur apÃ©ro. JÃen suis arrivÃ© Ã boire 1 litre de pastis tous les deux jours, sans compter ce que je buvais au bistrot.

Quand jÃai arrÃ©tÃ©, jÃai essayÃ© de boire de la biÃre ou du vin sans alcool, mais cÃest trop dur parce quÃon retrouve exactement le goÃt de lÃalcool et on a envie dÃen reprendre. Il y a aussi certains moments dans la journÃ©e qui sont difficiles Ã passer : quand tu es tout seul chez toi, sans rien Ã faire entre 18 et 20 heures par exemple ; quand tu regardes une sÃ©rie Ã la tÃ©lÃ© oÃ

tout le monde boit, c'Ã©st tentant !

Maintenant, je ne vois plus qu'Ã©un seul de mes trois enfants. Il m'Ã©a prÃ©venu : Ã©« Papa, si tu replonges dans l'Ã©alcool, je ne te vois plus Ã©». J'Ã©ai peur, c'Ã©st dur.

Odile : Mon pÃ©tit fils est pris par l'Ã©alcool Ã© cause de son passÃ© familial difficile. Il s'Ã©est enfoncÃ© avec les copains dans la drogue. On est allÃ©es le voir avec mes filles, c'Ã©st un zombie. Il attend pour faire une cure.

Martine : Mon fils a fait de la prison Ã© cause de son alcoolisme. Il allait souvent en boÃ©te et buvait trop. Il avait l'Ã©alcool mauvais. Une fois, en rentrant, il a tapÃ© sur sa belle-mÃ©re qui a portÃ© plainte, tellement il avait Ã©tÃ© violent. Ensuite, il a fait des cures. Il faut dire que son pÃ©re buvait aussi, mÃ©me avec lui.

Sabine : Quand on commence Ã© boire, on a du mal Ã© s'arrÃ©ter. Je vivais avec un routier, on buvait ensemble. Mais, quand j'Ã©ai eu mon garÃ§on, j'Ã©ai arrÃ©tÃ©. Je ne voulais pas que mon gars fasse pareil.

Christiane : Ma fille a commencÃ© Ã© organiser des surprises party d'Ã©s 17 ans ; il s'Ã©agissait plutÃ©t de soirÃ©es crÃ©pes et je n'Ã©ai jamais pensÃ© Ã© acheter de l'Ã©alcool ; je ne me posais pas la question. Je ne crois pas que ma fille buvait en dehors de la maison, mais avec mon dernier fils, c'Ã©st diffÃ©rent. On l'Ã©a un peu plus surveillÃ©. Je ne pense pas qu'il buvait Ã© la maison mais chez les copains, oui. Quand ils sortaient, mes enfants avaient la permission de minuit et j'Ã©allais toujours les chercher. Quand mon fils montait dans la voiture, il m'Ã©arrivait de trouver qu'il sentait un peu l'Ã©alcool mais je ne disais rien. Une fois, il m'Ã©a annoncÃ© : Ã©« Maman j'Ã©ai bu Ã©» et je pense que, ce jour-lÃ©, il avait vraiment beaucoup bu. Je n'Ã©tais pas contente et j'Ã©ai voulu le gifler. Mais comme il mesure 1m82 et que je suis petite, je n'Ã©ai pas rÃ©ussi. Son grand frÃ©re a pris le relais. Ã©« Maman, laisse-moi faire Ã©», il m'Ã©a dit, et il lui a soufflÃ© dans les bronches. Je crois que Ã©sa lui a Ã©tÃ© utile.

Brigitte : Est-ce qu'on sait s'il y a plus d'Ã©hommes alcooliques que de femmes ?

Alain : Quand les hommes faisaient leur service militaire, Ã©sa ne les aidait pas.

Thierry : On y apprenait Ã© boire et Ã© fumer.

Odette D. : Beaucoup de personnes boivent par dÃ©tresse.

Sabine : Ma mÃ©re, c'Ã©st une enfant de l'Ã©orphelinat ; quand elle a perdu son premier enfant, elle s'Ã©est mise Ã© boire. Elle pensait toujours Ã© cet enfant disparu.

Odette D. : Je connais quelqu'un qui n'Ã©a pas supportÃ© une sÃ©paration et qui a plongÃ© dans l'Ã©alcool.

Thierry : Avant tout, l'Ã©addiction Ã© l'Ã©alcool, c'Ã©st une maladie. Moi, je n'Ã©ai pas eu plus de coup dur que Ã©sa dans ma vie. En revanche, j'Ã©ai eu des copains ! Ah des copains de bistrot, y'Ã©en a plein, voire trop ! Mais depuis que je suis ici et que je ne bois plus, il n'Ã©y a plus personne, comme par hasard.

Monique : Moi, j'ai perdu trois personnes proches en six mois, et je ne me suis pas mise à boire. On n'est pas obligé de boire quand on est malheureux.

Thierry : On pourrait parler des bistrotiers le patron fait crâcher, ça n'aide pas non plus à boire moins. C'est interdit par la loi, le crâcher : ce bistrotier n'a pas intérêt à se faire prendre.

Alain : Si son café est contracté, il peut fermer.

Categorie

1. hors les murs

date créée

28/09/2023